

ATENÇÃO!

As respostas das questões desta prova deverão ser registradas na
FOLHA DE RESPOSTA

**PROVA DE PROFICIÊNCIA LEITORA EM LÍNGUA ESTRANGEIRA OU
SEGUNDA LÍNGUA – 2025
LÍNGUA FRANCESA**

AVISOS IMPORTANTES:

1. *O(a) candidato(a) só poderá entregar a prova depois de 30 (trinta) minutos de seu início.*
2. *O único material permitido para consulta é o dicionário impresso sem anotações. Os dicionários não poderão ser emprestados para outros(as) candidatos(as).*
3. *O celular e quaisquer outros aparelhos eletrônicos do(a) candidato(a) deverão manter-se DESLIGADOS durante todo período de realização da prova. Em caso de descumprimento deste item, o(a) candidato(a) estará eliminado(a) do processo seletivo. O aparelho deverá estar guardado dentro da bolsa do(a) candidato(a).*
4. *A prova não poderá conter assinatura pessoal nem qualquer tipo de marca ou símbolo que possa identificar o(a) candidato(a). As provas com identificação serão zeradas.*
5. *Ao longo da prova, um(a) servidor(a) irá às mesas, individualmente, para fazer a desidentificação das provas. Pedimos que aguardem.*
6. *O rascunho da prova, caso seja utilizado, deverá ser feito exclusivamente com folha fornecida pela banca. Ao final, o rascunho deverá ser entregue à banca juntamente com esta folha de prova e com a folha de resposta.*
7. *Solicitamos que seja mantida a ordem durante todo o período de realização da prova. Caso precise de ajuda, solicite auxílio à banca.*
8. *Os(as) três últimos(as) candidatos(as) deverão permanecer na sala, até que todos(as) concluam a prova e saiam juntos(as) da sala.*
9. *Desejamos tranquilidade e sucesso a todos(as) os(as) candidatos(as)!*

Esta prova contém um texto, que deve ser lido na íntegra. Você deve responder **obrigatoriamente** às quatro questões a seguir, demonstrando proficiência leitora na língua escolhida.

Les origines de l'écriture migrante. L'immigration littéraire au Québec au cours des deux derniers siècles

Daniel Chartier (Université du Québec à Montréal)

L'été, [...] à l'ombre d'un érable, je n'ai pas besoin d'une grande imagination pour le transformer en manguier (Emile Ollivier).

L'écriture migrante, un phénomène postmoderne

L'écriture migrante est devenue l'un des emblèmes de la littérature de la fin du XX^e siècle, particulièrement au Québec ; elle s'inscrit dans la mouvance plus générale du postmodernisme qui, dans son « aveu de l'excès des savoirs », comme l'écrit Sherry Simon, remet en question l'unicité des référents culturels et identitaires. Aussi, l'écriture migrante constitue un courant d'hybridité culturelle, qui « reconnaît une multiplicité des savoirs prenant des configurations diverses et variées ». À partir du tournant des années quatre-vingt, une variété de voix et de discours critiques trouvent de nouveaux lieux de publication au Québec [...]. Ces discours trouveront un écho critique dans *Spirale*, fondée en 1979, mais surtout, de 1983 à 1996, dans le magazine transculturel *Vice versa*, dans lequel apparaît pour la première fois, sous la plume du poète Robert Berrouët-Oriol, l'expression « écritures migrantes ». Ce dernier note, en 1986, que « la littérature québécoise contemporaine est encore en train de faire le deuil du discours identitaire univoque ». L'enjeu de cette époque était « la capacité du champ littéraire québécois d'accueillir l'autre voix, les voix d'ici, venues d'ailleurs, et, surtout, d'assumer à visière levée qu'il est travaillé, transversalement, par des voix métisses ».

Depuis, la littérature québécoise compte des œuvres-phares issues de cette dynamique, comme *Les gens du silence* de Marco Micone, *Mère solitude* d'Emile Ollivier et *L'ingratitude* de Ying Chen, qui représentent bien un courant littéraire qui, s'il a inquiété les critiques à ses débuts, est aujourd'hui devenu partie prenante d'une littérature contemporaine, héritière d'une tradition d'immigration littéraire dont on a souvent occulté la filiation, au profit de l'effet de nouveauté provoqué par l'apparition de thèmes, de motifs littéraires et d'une utilisation de la langue renouvelés. Dans son essai *L'écologie du réel*, paru en 1988, Pierre Nepveu s'inquiétait de ce décentrement qui pouvait signifier « la 'fin' de la littérature québécoise » et caractérisait l'écriture migrante par sa coïncidence avec « le métissage, l'hybridation, le pluriel, le déracinement » et, « sur le plan formel, le retour du narratif, des références autobiographiques, de la représentation ».

L'écriture migrante représente plutôt dans l'histoire de la littérature québécoise un courant littéraire, qu'il faut distinguer de concepts qui lui sont apparentés: la littérature ethnique, qui renvoie à des éléments biographiques liés à l'appartenance culturelle, sans qu'il y ait pour autant nécessité d'un passage migratoire; la littérature de l'immigration, un corpus thématique qui traite des problématiques migratoires ; la littérature de l'exil, qui peut prendre, selon les cas, la forme de la biographie, de l'essai ou du récit de voyage; la littérature de diaspora, œuvres

produites par des émigrés dans différents pays, mais qui se rattachent aux rouages de l'institution littéraire du pays d'origine; la littérature immigrante, corpus socioculturel transnational des écrivains qui ont vécu cette expérience traumatisante, mais souvent fertile de l'immigration et enfin, la littérature migrante, qui se définit par des thèmes liés au déplacement et à l'hybridité et par des formes particulières, souvent teintées d'autobiographie, et qui est reçue comme une série dans la littérature.

Dans ce dernier cas, il s'agit au Québec tout autant d'une rupture migratoire que d'une évolution critique, qui fait en sorte qu'à partir de la fin du siècle les écrivains nés à l'étranger sont associés à un courant littéraire, symbolisé par l'écriture migrante, auquel participent d'ailleurs des écrivains nés au pays, dont Monique Proulx avec son recueil de nouvelles *Les aurores montréalaises*, ou encore le romancier, poète et essayiste Pierre Nepveu. Toutefois, l'examen de ce corpus rappelle qu'il s'agit principalement d'écrivains nés à l'étranger, arrivés selon des parcours dissemblables vers ce qu'Emile Ollivier appelle « l'extrême-nord de la migration ». L'émergence de ce corpus appelle ainsi l'examen de l'histoire de l'immigration littéraire au Québec sur une période suffisamment longue pour comprendre les particularités de ce mouvement de l'écriture migrante, intimement lié aux changements migratoires qui ont façonné le Québec à la fin du XXe siècle. L'écriture migrante apparaît ainsi comme le prolongement d'une longue histoire migratoire qui a façonné les frontières et les marges de la vie littéraire et de la littérature québécoise et qui permet d'en comprendre la constitution.

CHARTIER, Daniel. *Les origines de l'écriture migrante. L'immigration littéraire au Québec au cours des deux derniers siècles*. In: Voix et Images, vol. 27, n. 2 (80), 2002. <https://doi.org/10.7202/290058ar>.

Questão 1: Quando, como e por que a expressão “escrita migrante” foi concebida em Quebec?

Questão 2: De acordo com Pierre Nepveu, em seu ensaio *L'écologie du réel* (1988), o que poderia significar “o ‘fim’ da literatura quebequense”? Explique.

Questão 3: De acordo com o texto, quais são os conceitos que estabelecem relações com o movimento literário da escrita migrante, se distinguindo deste último apesar da proximidade? Cite-os e explique-os.

Questão 4: Explique, com base no exame das obras que compõem o *corpus* da escrita migrante, que tipos de escritores podem ser associados a esta produção literária e por que o surgimento deste movimento literário está intimamente ligado à história da imigração para Quebec.